



Covenant & Conversation



Jonathan Sacks
THE RABBI SACKS LEGACY

TÉROUMA • תרומה

ÉTUDE SUR LA SPIRITUALITÉ

BASED ON THE TEACHINGS AND WRITINGS OF RABBI LORD JONATHAN SACKS 7"צז

Avec nos remerciements à la famille Schimmel pour leur généreuse contribution au Covenant & Conversation, dédié à la mémoire de Harry (Chaim) Schimmel.

“J’ai aimé la Torah de R’ Chaim Schimmel aussitôt après en avoir fait la connaissance. Elle n’aspire pas seulement à une vérité en surface, mais également à une connexion à une vérité plus profonde. Avec l’aide d’Anna, sa remarquable épouse pendant plus de 60 ans, ils ont consacré leur vie à l’amour de la famille, à la communauté et à la Torah. Un couple extraordinaire qui m’a ému au plus haut point par l’exemple de sa vie.” – Rabbi Sacks

Le privilège de donner

● Ce résumé est adapté de l’essai principal de cette semaine par Rabbi Sacks, disponible ici : www.rabbisacks.org/covenant-conversation/terumah/le-privilège-de-donner.

Pourquoi D.ieu a-t-il demandé au peuple juif de construire le Michkan? D.ieu a-t-il besoin d’un foyer, ou est-Il partout? Examinons le texte.

D.ieu dit à Moïse “Et ils me construiront un sanctuaire pour que Je **réside** au milieu d’eux” (Ex. 25:8)

Le mot-clé dans ce *passouk* est le verbe *ch-kh-n*, qui signifie “résider”. Ce mot n’a jamais été utilisé jusqu’à présent pour désigner une connexion avec D.ieu. Il est finalement devenu un mot-clé du judaïsme lui-même. La racine de ce mot est également dans le mot *Michkan*, qui signifie sanctuaire saint, et *Chékhhina*, qui signifie la présence divine.

L’idée de proximité est centrale à son sens. *Chakhen* en hébreu signifie voisin, la personne qui habite à côté. **Le Michkan ne fut pas construit parce que D.ieu avait besoin de lui. Il était destiné au peuple.** Les Israélites avaient besoin d’une manière de se sentir aussi proches de D.ieu que de leur voisin – et D.ieu leur a donné cette proximité.

Comment parvenons-nous à ressentir la présence divine? Beaucoup ressentent Sa présence lorsqu’ils se tiennent au pied du mont Everest ou quand ils voient le Grand Canyon. Vous n’avez pas besoin d’être très religieux, ou même pas religieux du tout, pour être émerveillé en présence du sublime. Mais comment ressentez-vous la présence divine au beau milieu de votre vie quotidienne?

C’est le secret transformateur du nom de la paracha, **Térouma**. Il signifie “**offrande**”.

D.ieu dit à Moïse : “Invite les enfants d’Israël à me préparer une **offrande** de la part de quiconque y sera porté par son cœur, vous recevrez mon **offrande**.” (Ex. 25:2).

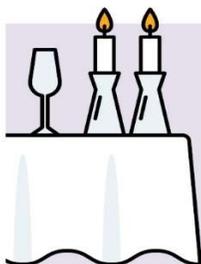
La meilleure manière d’aller à la rencontre de D.ieu est de donner. Le fait même de donner découle, ou mène, à la compréhension que ce que nous donnons fait partie de ce qui nous a été donné. C’est une manière de remercier, un acte de gratitude. C’est la différence, dans l’esprit humain, entre la présence de D.ieu et Son absence.

La Torah nous révèle ainsi quelque chose de simple et de pratique. Donnez, et vous parviendrez à considérer la vie comme un cadeau. Vous n’avez pas besoin de prouver que D.ieu existe. Tout ce dont vous avez besoin est d’être reconnaissant d’exister, et le reste suivra.

C’est comme cela que D.ieu s’est rapproché des Israélites au moyen de la construction du Michkan. Ce n’était pas la qualité du bois, des métaux et des tissus. Ce n’était pas le scintillement des bijoux sur le pectoral du Cohen Gadol, du grand-prêtre. Ce n’était pas la beauté de l’architecture ou l’odeur des sacrifices. C’était le fait qu’il fut construit par “l’offrande de la part de quiconque y sera porté par son cœur”. Lorsque les gens donnent volontairement à autrui et à de saintes causes, c’est là où la Présence divine demeure.

D’où le mot spécial qui donne le nom à notre paracha : **Térouma**. Je l’ai traduit comme une “offrande”, mais il comporte un sens légèrement différent pour lequel il n’existe pas d’équivalent en français. Il signifie quelque chose que **l’on élève** en le consacrant à une cause sacrée. **Vous l’élevez, puis elle vous élève.** La meilleure manière de graver les hauteurs spirituelles est simplement de donner en remerciement du fait que l’on vous a donné.

D’où le message de l’essai de cette semaine. **D.ieu ne réside pas dans une maison de pierre. Il réside dans le cœur de ceux qui donnent.**



Questions à poser à la table de Chabbath

1. Où vous sentez-vous plus près d’Hachem?
2. Lorsque vous donnez aux autres (que ce soit de votre temps, de vos pensées, de l’aide ou des cadeaux), cela vous rapproche-t-il d’eux? Pourquoi?
3. Pensez-vous que le fait de donner à votre communauté vous rapproche d’Hachem de la même manière que l’offrande des Israélites au Michkan les a rapprochés d’Hachem?



UNE HISTOIRE POUR CHABBATH

Les choix

Raconté par Henry Grunwald



Lors du premier anniversaire de décès du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Sacks parla de sa rencontre bouleversante avec lui lors de ses vacances d'été universitaires. Le Rabbi s'enquit de la vie juive à Cambridge, et lui demanda s'il faisait quelque chose pour aider à développer la communauté étudiante. Rabbi Sacks répondit : "Rav, en raison de la position dans laquelle je me trouve, je n'ai pas..." Le Rabbi l'interrompit en disant "Jonathan, ce n'est pas la position dans laquelle tu te trouves, c'est la position dans laquelle tu te mets". Rabbi Sacks a souvent parlé de cet échange en raison de l'effet qu'il a eu sur lui, et parce qu'il s'applique à nous tous. Nous choisissons la façon dont nous menons nos vies.

Térouma signifie une offrande, soit élever quelque chose par le biais du don. Rabbi Sacks a toujours mis l'accent sur l'importance d'apporter une offrande, ou de faire le choix de donner. Il avait l'habitude de dire "la meilleure façon d'aller à la rencontre de D.ieu est de donner." Les enfants d'Israël ont donné pour construire le Michkan, leur cœur les a poussés à donner. Et l'acte de donner ne fait pas uniquement référence au matériel, il signifie donner de votre temps, de votre cœur et de votre amour.

Le message évident de la sidra de cette semaine est, tel que Rabbi Sacks le dit, "Lorsque les gens donnent volontairement à autrui et à de saintes causes, c'est là où la Présence divine demeure."

Dans notre vie, nous devrions toujours choisir de donner, c'est le bon choix et c'est ce que D.ieu attend de nous.

● Henry Grunwald, décoré de l'Ordre de l'Empire britannique, est le Président du World Jewish Relief. Il a présidé le conseil d'administration du Rabbi Sacks Legacy depuis sa création en 2013 jusqu'en 2022.



UN REGARD PLUS PROFOND

● Henry Grunwald partage ses propres réflexions sur l'essai de Rabbi Sacks sur *Térouma*.

Quelle est votre citation favorite de l'article de Rabbi Sacks de cette semaine?

"La meilleure manière d'aller à la rencontre de D.ieu est de donner." Il s'agit d'un message central pour nous tous.

Comment interprétez-vous cette citation?

Nous avons tous notre propre façon de nous connecter à D.ieu. Cela peut être par la prière ou par l'étude. Mais cela peut aussi être par le don, et en encourageant les autres à donner.

Je ne veux pas uniquement dire de faire un don à la charité. Lorsque vous aidez un membre de votre famille ou un ami qui passe par une période difficile, cela s'appelle donner. Si vous visitez les personnes âgées ou malades, c'est aussi donner. Et Rabbi Sacks a donné de lui-même tout au long de sa vie en nous donnant des exemples de la façon dont mener nos vies et se rapprocher de D.ieu.

Quelle influence Rabbi Sacks a-t-il eu sur votre vie ?

Il m'a enseigné à être fier et ouvert à propos de mon judaïsme, et comment interagir avec les mondes juif et non-juif sans jamais porter atteinte à ma judéité.

Il m'a enseigné l'importance des valeurs juives et la façon dont elles doivent soutenir tout ce que je fais.



INFOS TORAH

Q: Quel animal mentionné dans la parachat *Térouma* porte le même nom qu'une personne mentionnée dans le Séfer Béréchit ?

A: Dans Chémot (25:5), on nous parle d'un animal appelé *takhach*. Le *takhach* fut également le nom d'un des neveux d'Abraham (le fils de son frère Na'hor), tel que mentionné dans Béréchit (22:24). La *Guémara* (Chabbat 28b) dit que le *takhach* a seulement existé à l'époque de Moche Rabbénon, et il portait une corne sur son front, comme une licorne ! Rachi traduit *takhach* comme un animal multicolore qui n'existe plus. Le *Midrach* Tan'houma affirme que la fourrure du *takhach* comprenait six couleurs différentes, comme la tunique de Yossef HaTsadik.

● Adapté de Torah IQ par David Woolf, une collection de 1500 devinettes sur la Torah, disponible dans le monde entier sur Amazon